



# Programme AVOT OUBANIM

## Parachat 'Hol Hamoèd Souccot

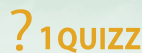


Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants



1 HEURE

1 heure d'étude Parents -  
Enfants pédagogique et ludique



1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire  
où les gagnants sont publiés



1 SOIRÉE

Une soirée organisée chaque mois dans une  
communauté avec des cadeaux à gagner



1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour  
gagner des super cadeaux

### Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔍 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait

*Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.*

### PARACHA

Chémot, Chapitre 33 verset 12 au chapitre 34 verset 26

Le Chabbath 'Hol Hamoed, nous interrompons la lecture de la Torah pour lire un passage lié à la fête.

Entre autres, le verset 23 du chapitre 34 nous dit : "Trois fois par an, tout homme verra la face du Maître Hachem, le D.ieu d'Israël". **Trois fois par an, à Pessa'h, Chavouot et Souccot**, les hommes et les garçons ont la Mitsva de monter au Beth Hamikdach, pour y voir la présence d'Hachem se révéler d'une manière éclatante.

Pour dire "voir", le verset dit "Yéaé" au lieu de "Yiré". Il nous enseigne ainsi que non seulement les hommes viennent voir (Yiré), mais ils viennent aussi être vus (Yéaé).

Et effectivement, nos Sages disent que lors des trois fêtes, **une nuée de gloire** apparaissait au-dessus du Beth Hamikdach. Elle était très claire, limpide. Elle ressemblait à un miroir. Et lorsqu'on levait les yeux vers la nuée, on s'apercevait soi-même.

Le **Alchikh Hakadoch** remarque que ce verset a déjà été dit une première fois, au verset 17 du chapitre 23 : "Trois fois par an,

*Suite en page 2*



## PARACHA SUITE

tout homme verra (et sera vu) la face du Maître Hachem”.

Notre verset reprend les mêmes mots, mais en ajoute deux : “Eloké Israël (le D.ieu d’Israël)”.

Selon le Alchikh, ce rajout nous enseigne une chose

extraordinaire : l’homme a été créé à l’image d’Hachem. Mais en semaine, avec ses soucis, il perd une partie de cette image, qui devrait se voir sur son visage. Et les jours de fêtes, avec l’élévation spirituelle qu’il connaît à ces moments-là, il retrouve l’intégralité de son image divine.

**C’est la nuance que la Torah vient ajouter dans ce verset : en allant au Beth Hamikdash lors des trois fêtes, chacun pouvait voir sur le visage de son voisin le Tsélèm Elokim (l’image divine) qui y resplendissait.**

Choul’han Aroukh, chapitr e 664

## HALAKHA

Ce dimanche soir, nous commençons le septième jour de Souccot. C’est un jour d’une importance capitale, qui a même un nom spécial. Il s’appelle Hocha’ana Rabba.

Bien que ce soit un jour de ‘Hol Hamoed, on se comporte ce jour-là presque comme si c’était Yom Tov. Par exemple :

- certains retirent **l’argent de leur poche** ;
- d’autres s’habillent **en blanc** comme à Kippour ;
- certains ajoutent dans la Téfila les **psaumes que l’on rajoute les jours de fêtes**.

 Les Bné Israël ont pris l’habitude de rester réveillés et d’étudier toute la nuit, ou une partie de celle-ci. Certains vont même au **Mikvé avant cette étude**, pour étudier ensuite dans une plus grande pureté (et certains retournent même au Mikvé après la veillée d’étude, avant la prière du matin).

? Pourquoi le jour de Hocha’ana Rabba est-il si important ?

À Souccot, le monde est jugé sur la pluie, et la **fin du jugement a lieu à Hocha’ana Rabba**.

Alors que chaque jour de Souccot, nous faisons un seul tour en tenant les quatre espèces à la main, à Hocha’ana Rabba on fait sept tours, en prononçant des prières et des supplications qui concernent essentiellement les pluies qui viendront cette année, qu’on espère abondantes et bénéfiques. **Toute la vie de l’homme tourne autour de l’eau.** En période de sécheresse, on ne peut pas vivre longtemps.

Le jour de Hocha’ana Rabba, en plus des quatre espèces de Souccot, on prend un **bouquet de ‘Aravot**.

Au Beth Hamikdash, on entourait ce jour-là le Mizbéa’h (l’autel) de **‘Aravot géantes**. Cette Halakha a été transmise à Moché au Sinai. Le nom Hocha’ana Rabba rappelle ces

grandes ‘Aravot. A Souccot, on n’utilise que deux ‘Aravot. Mais à Hocha’ana Rabba, on en utilise cinq, que l’on attache en bouquet.

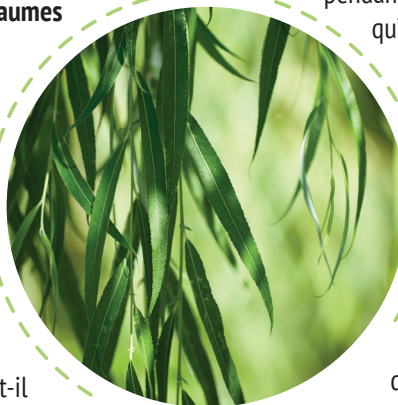
Il y a différentes habitudes concernant la manière de se comporter avec ce bouquet spécial : certains tournent avec pendant la prière, mais d’autres ne le prennent qu’à la fin de celle-ci. Si on n’a pas réussi à se procurer des ‘Aravot supplémentaires, on pourra, après avoir fait la Mitsva des quatre espèces et avoir tourné, prendre les deux ‘Aravot des quatre espèces, et les utiliser pour accomplir la Mitsva supplémentaire de ‘Arava. Bien qu’on pourrait jeter les ‘Aravot après avoir terminé la Mitsva, il faut quand même veiller à ne pas marcher dessus, ni à se comporter avec mépris envers elles. Certains ont même l’habitude de les garder jusqu’à Pessa’h, et de les brûler avec le ‘Hamets, ou de les mettre dans le four dans lequel on fabrique les Matsot.

 Au Beth Hamikdash, on prenait les ‘Aravot supplémentaires tous les jours de Souccot. Mais de nos jours, en l’absence de Beth Hamikdash :

- seules les quatre espèces sont prises pendant les sept jours de Souccot ;
- et la ‘Arava supplémentaire n’est prise qu’à Hocha’ana Rabba.

? Pourquoi spécialement à Hocha’ana Rabba ?

Car même au Beth Hamikdash, le septième jour de Souccot était particulièrement important, et on tournait **sept fois autour du Mizbéa’h**.





## MICHNA

La Michna demande : "Et pourquoi ont-ils dit qu'il y a trois régions ? Pour nous dire que nous pouvons manger une catégorie de fruits dans une région jusqu'à ce qu'elle se termine dans la dernière zone de cette région".

? La Michna précédente nous a dit qu'il y a neuf zones différentes en Israël. Alors pourquoi cette Michna dit-elle qu'il y a trois régions ?

Tant qu'il y a une catégorie de fruits dans l'une des **zones des trois régions**, toute la région peut continuer à manger ce qui a été stocké à la maison, et n'est donc pas obligée de faire le Bi'our. Car nos Sages ont remarqué que **les animaux ne vont pas d'une région à l'autre** ; mais ils peuvent sortir d'une zone pour aller dans une autre zone de la même région (exemple : s'ils ne trouvent plus une catégorie de fruits dans la Galilée supérieure, ils peuvent aller la chercher dans la Galilée inférieure).

C'est pourquoi, bien que nos Sages sachent qu'il y a neuf zones en Israël, il n'y a, **pour le Bi'our, que trois régions**. Le 'Hazon Ich a expliqué que les fruits ont le même goût à l'intérieur d'une même région, mais pas d'une région à l'autre. C'est pourquoi les animaux se promènent dans l'ensemble de la région (en allant d'une zone à l'autre), mais pas d'une région à l'autre. La Michna continue en citant l'opinion de Rabbi Chimon, qui dit : "On a parlé de trois régions uniquement pour Yéhouda. Mais toutes les autres terres d'Israël vont d'après la montagne du roi."

? Qu'est-ce que cela signifie ?

Selon **Rabbi Chimon**, nos Sages n'ont jamais parlé d'un découpage de toute la terre d'Israël en trois régions.

Ce découpage en trois régions n'a été fait **qu'à l'intérieur de Yéhouda** (qui était un très grand territoire, et qui a été découpé en trois régions : celle de la montagne, celle de la plaine et celle de la vallée).

Et tout le reste d'Israël doit agir selon la situation de la montagne du roi (qui est la partie montagneuse de Yéhouda ; une partie très étendue, dans laquelle se trouvent quasiment tous les fruits qu'il y a en Israël) : tant qu'il y a une catégorie de fruits dans la montagne du roi, tout le reste d'Israël peut continuer à consommer les fruits de cette catégorie qui ont été stockés à la maison, et il n'y a pas encore de Mitsva de Bi'our les concernant. Rabbi Chimon termine en disant que tout Israël est considéré comme une seule terre concernant les olives et les dattes.



**Explication** : Comme nous l'avons rapporté plus haut au nom du 'Hazon Ich, les fruits de chaque région ont un goût différent (et les animaux ne passent donc pas d'une région à l'autre). Rabbi Chimon précise cependant que les olives et les dattes ont le même goût dans tout Israël. C'est pourquoi, tant qu'il y en a encore même dans le coin le plus reculé d'Israël, tout Israël peut consommer les olives et les dattes qu'il reste encore à la maison.

Le **Barténoura** dit que la Halakha n'est pas comme Rabbi Chimon, mais comme ce qui a été enseigné précédemment, c'est-à-dire :

- qu'il y a **trois grandes catégories en Israël** ;
- et qu'il n'y a **pas de différence entre les olives et les dattes** d'une part, et les autres catégories de fruits d'autre part.

Le **Rambam** a cependant tranché la Halakha concernant la **spécificité des olives et des dattes**. Et il semble que, d'après lui, l'avis selon lequel les olives et les dattes ont le même goût dans tout Israël n'est pas de Rabbi Chimon mais de nos Sages ; et il est donc unanime.

Michlé, chapitre 13, verset 4

KÉTOUVIM  
HAGIOGRAPHES

Dans ce verset, le roi Chlomo déclare : "**L'âme du paresseux a envie, mais elle n'obtient rien. Et l'âme du travailleur sera comblée**".

Rachi explique que le paresseux a envie d'avoir tout le bien et tous les plaisirs. Mais puisqu'il ne fait rien pour les obtenir, il ne reste qu'avec ses envies. Par contre, les travailleurs (c'est-à-dire les gens droits, qui mangent à la fatigue de leurs mains) sont comblés. Car leurs efforts leur permettent d'obtenir ce qu'il faut pour combler leurs envies.

**Rachi** explique aussi que dans le monde futur :

- les paresseux **observeront les Talmidé 'Hakhamim** (érudits en Torah) qui ont travaillé pendant leur vie sur terre, et qui sont maintenant comblés de tous les biens possibles et inimaginables ;
- alors qu'eux-mêmes, qui n'ont pas fait ces efforts, **n'auront rien**, et passeront l'éternité à convoiter l'honneur accordé aux Talmidé 'Hakhamim.

Le **Ralbag** explique que le paresseux n'a pas simplement envie de plaisirs matériels. Il a aussi envie d'acquérir un niveau spirituel élevé. Il veut avoir accès à la sagesse. Mais

**Le paresseux a passé sa vie à vouloir atteindre des hauts niveaux spirituels, mais il mourra avec son envie, puisqu'il n'a rien fait pour la satisfaire. Le travailleur, par contre, a peiné pour obtenir ces hauts niveaux. Et dans le monde futur, il profitera pleinement de tous ces plaisirs.**

sa paresse est telle qu'elle l'empêche de faire ce qu'il faut pour acquérir de tels niveaux. L'âme du travailleur (de celui qui est assidu et appliqué), par contre, acquerra tous ces niveaux et arrivera à la perfection.

Le **Malbim** nous dit qu'il ne faut pas croire que le paresseux ne fait rien parce qu'il n'a envie de rien. Au contraire ! Il a fortement envie de tous les plaisirs (physiques, matériels, spirituels). Et chez lui, cette envie est encore plus forte que chez les autres personnes. Car puisqu'il ne fait rien pour obtenir satisfaction, son envie devient de plus en plus forte. Mais **il est tellement paresseux que son corps ne lui obéit plus**. Ses mains, ses pieds et tous les autres membres ne bougent pas pour l'aider à obtenir ce qu'il veut. Et parfois son âme (qui aspire à une certaine élévation) est en opposition avec son corps (qui ne veut plus lui obéir, et qui peut même en arriver à la détruire). Le travailleur, par contre, a fait les efforts nécessaires. Et bien qu'il soit fatigué, il est complet, car il a la satisfaction d'avoir obtenu ce qu'il voulait, surtout dans le domaine spirituel.





## NÉVIIM PROPHÈTES

Ce Chabbath 'Hol Hamoed Souccot, nous lisons une Haftara qui raconte qu'avant la venue du Machia'h, Gog se présentera sur la terre d'Israël pour faire la guerre.

Mais à ce moment-là, la colère d'Hachem s'enflammera. Il y aura un très grand bruit sur toute la terre d'Israël, et toutes les créatures trembleront devant ce bruit : les poissons, les oiseaux, les animaux sauvages, les reptiles... et évidemment les êtres humains.

Les montagnes, les escaliers et les murailles s'écrouleront. Et, dans cette grande panique, les armées de Gog s'entre-tueront.

Il y aura une très forte pluie, qui ne s'arrêtera pas de tomber. Des grêlons s'abattront du ciel.

Des Midrachim racontent qu'en Égypte, au moment où Moché Rabbénou avait prié Hachem de mettre fin à la plaie de la grêle, d'énormes grêlons étaient déjà sortis du ciel.

Mais ils y sont restés suspendus. Ils ne sont ni tombés sur terre, ni retournés dans le ciel. Avant la venue du Machia'h, Hachem leur permettra de tomber. Ils tomberont sur Gog et son armée, et sur tous les peuples qui les ont accompagnés pour combattre Israël.

Hachem conclut en disant qu'Il sera grandi, sanctifié et enfin connu par tous les peuples de la terre.

Puis Il demande à Ye'hezkel de prophétiser sur tout ce qui arrivera à Gog à la fin des temps.

Au verset 11 du chapitre 39, Hachem annonce que lorsque Gog et ses soldats mourront, ils devront être enterrés par des juifs.

**?** Pourquoi Gog a-t-il mérité d'être enterré en terre d'Israël ?

Rachi nous rappelle un merveilleux Midrach qui parle du moment où **Noa'h a enlevé ses habits dans sa tente**.

Il a agi ainsi sous l'effet de l'alcool (il avait bu trop de vin, fabriqué avec la vigne qu'il a plantée après le déluge), mais son fils **'Ham** a appelé ses frères Chem et Yafet, pour qu'ils constatent ce spectacle et se moquent de leur père.

**Chem et Yafète n'ont cependant pas agi ainsi.** Ils ont apporté un drap et ont couvert la nudité de leur père, en marchant à reculons pour ne pas la voir.

En récompense de cette grande Mitsva, Chem a reçu la **Mitsva du Talith** (c'est pourquoi chaque homme juif porte un Talith lors de la prière), et Yafet (qui n'était pas, comme son frère Chem, à l'initiative de la Mitsva, mais a néanmoins participé à son accomplissement) a reçu une récompense moins grande : **le fait de pouvoir être enterré en terre d'Israël**.

Le principe de **Mida Kénéguèd Mida** (mesure pour mesure) a donc été appliqué : Yafet, en recouvrant le corps de son père, a mérité que son corps soit recouvert (en étant enterré en terre d'Israël). Or Gog est un descendant de Yafet.

Gog et ses soldats seront non seulement enterrés en Israël, mais ce sont les juifs eux-mêmes qui vont devoir les enterrer.

La Haftara nous dit que cela grandira le renom des juifs aux yeux des nations. Car comme l'explique Rachi, on n'a jamais vu des gens enterrer eux-mêmes leurs propres ennemis.

En voyant cela, les non-juifs diront : "Il n'y a pas plus miséricordieux que les Juifs !". Et cela fera évidemment un grand Kiddouch Hachem.

La Haftara continue en disant qu'on mettra des signes distinctifs au-dessus de toutes les tombes, pour que la terre d'Israël ne devienne pas un cimetière incontrôlé, dans lequel les Cohanim ne pourraient plus circuler.

Toutes les tombes seront donc bien répertoriées et recensées. Et la terre d'Israël gardera sa pureté.

**Que nous puissions vivre la venue du Machia'h très prochainement !**



## HISTOIRE

Cette semaine, c'est Sim'hat Torah et, dans le monde entier, des juifs vont danser avec la Torah et avec ceux qui l'étudient.

A ce sujet, une histoire émouvante sur l'importance à accorder à la Torah et à ceux qui l'étudient :

Le célèbre élève du 'Hafets Haïm, Rav El'hanan Wasserman, consacrait parfois une journée à faire une tournée chez des donateurs, pour récolter de l'argent pour la Yéchiva.

Un jour où il était en tournée, il neigeait. Et lorsqu'il est arrivé chez monsieur Dinner (l'un des donateurs), il était trempé, et ses bottes étaient pleines de neige et de boue.

Il n'a donc pas osé entrer dans cette maison, pour ne pas la salir. Il s'est demandé s'il valait mieux revenir un autre jour, mais cela aurait entraîné encore un jour où il étudierait moins la Torah...

Il hésitait, ne savait pas quoi faire, puis s'est souvenu qu'il y avait une autre possibilité d'entrer chez monsieur Dinner : par la cuisine, située à l'arrière de l'appartement, et dans laquelle il n'y avait ni tapis ni fauteuil qu'il aurait risqué de salir.

Il a donc tapé à la porte de la cuisine, et les filles de monsieur Dinner sont allées ouvrir. Lorsqu'elles ont vu que c'était Rav El'hanan Wasserman, elles ont couru chercher leur père, qui est venu accueillir le Rav chaleureusement.

Puis avec un froncement de sourcils, il a dit au Rav :

"Que le Rav me pardonne d'exprimer mon mécontentement.

En rentrant par la cuisine, le Rav vient de détruire toutes mes années d'éducation.

Je passe mon temps à dire à mes filles que la chose la plus importante au monde, c'est la Torah et ceux qui l'étudient.

Il m'arrive souvent d'avoir des réunions d'affaires à la maison. Mais dès que mon heure quotidienne d'étude de la Torah arrive, je quitte la réunion en disant à haute voix, pour que mes filles l'entendent :

"Messieurs, il est temps de mettre fin à cette réunion, que nous reprendrons demain. Car mon heure d'étude de la Torah arrive, et je ne veux pas en perdre la moindre minute".

C'est ainsi que mes filles grandissent, en prenant conscience du fait que la Torah est plus importante que tout.

Aujourd'hui, en entrant par la cuisine, vous leur avez donné l'impression que les tapis et les fauteuils sont plus importants que la Torah.

C'est pourquoi je vous demande de réparer cela en venant avec moi vous asseoir sur chaque fauteuil et marcher sur chaque tapis. Pour que mes filles comprennent que même la boue qui se trouve dans les bottes d'un Tsadik et d'un érudit en Torah n'est pas de la saleté, mais une chose sainte".

La fin de l'histoire est que ces deux filles se sont mariées avec des grands en Torah : l'une s'est mariée avec le directeur de la Yéchiva de Telz, et l'autre avec l'un des grands Rabbanim de cette Yéchiva.

**Tout cela par le mérite de leur père, qui a su utiliser son argent pour honorer la Torah et ceux qui l'étudient.**

CHMIRAT HALACHONE  
en histoire

Rabbi Chlomo Wolbe nous enseigne :  
"Consacrez un quart d'heure par jour pendant lequel vous vous entraînerez à répondre à tout avec patience et sans vous emporter". (Alé Chour, volume 2, page 215)



## CAS DE LA SEMAINE

Chimon et Réouven discutent ensemble sous la Soucca. Ils regardent ensemble les photographies des Rabbanim qui décorent agréablement la Soucca, et Chimon ne connaît

pas l'un d'eux. Réouven lui explique : "Lui, c'est Rav C., tu ne connais pas ? C'est vrai qu'il n'est pas très connu, normal car ce n'est pas un grand érudit comparé aux autres."

## QUESTION

Réouven est-il autorisé à présenter le Rav à Chimon de cette façon ?

## Réponse

Il est formellement interdit à Réouven de présenter le Rav à Chimon avec ces mots. Médire d'un érudit est encore plus grave qu'un autre type de médisance, a fortiori dans la Kédoucha qui doit résider sous la Soucca où on s'efforcera, encore plus que d'habitude, à ne tenir que des paroles saintes et sans trace de Lachon Hara.



## Question

Chimon et sa classe partent ce matin en sortie. À l'heure prévue, le car qui doit les transporter arrive et tous les enfants de la classe y accourent pour avoir la meilleure place. Chimon trouve une place qui lui convient et au moment de s'asseoir, un autre enfant, Hillel, le pousse et lui prend sa place. Chimon lui demande de la lui rendre, mais en vain. La situation s'envenime jusqu'au moment où Hillel donne une claque à Chimon. Ce dernier, honteux et très énervé, lui rend la monnaie de sa pièce et le blesse au bras. Une fois les esprits

calmés, Hillel demande à Chimon de lui payer tout ce qu'un homme qui blesse autrui doit payer (à savoir la dévaluation de la valeur de la personne, les frais médicaux, la honte etc...). Ce à quoi rétorque Chimon : "C'est toi qui a commencé avec les coups, tu croyais quand même pas que j'allais rester les bras croisés, il est évident qu'en me frappant, j'allais te rendre coup pour coup, tu l'as fait donc fait à tes risques et périls".

GUEMARA



Chimon doit-il payer à Hillel les frais liés aux coups qu'il a reçus ou, puisque c'est Hillel qui a commencé, Chimon en est exempté ?

A toi !



- Baba Kama 83b Michna.
- Choul'han Aroukh ('Hochen Michpat) chapitre 421 paragraphe 13, ainsi que le Sma alinéa 24.
- Taz sur le Choul'han Aroukh.
- Ba'h (sur le Tour 'Hochen Michpat chapitre 421) paragraphe 19.

## RÉPONSE

Le Choul'han Aroukh nous apprend que quelqu'un qui frappe autrui pour se défendre n'est pas responsable des dommages qu'il lui cause. Toutefois, dans notre cas où ce n'est pas pour se protéger qu'il a frappé mais seulement pour venger son amour-propre, nous trouvons une discussion entre les décisionnaires : selon le Sma, même dans ce cas, Chimon est exempté. Par contre, le Ba'h et le Taz sont d'avis que seulement quelqu'un qui frappe pour se défendre sera exempté, mais non si les coups n'ont été donnés que pour sauver son honneur, ou par vengeance. En résumé, selon le **Sma**, **Chimon est exempté de payer** quoi que ce soit à Hillel. Selon le **Ba'h et le Taz**, **Chimon doit payer tous les dommages causés**.

Devant l'engouement des communautés nous vous proposons un

## PACKAGE COMMUNAUTAIRE



20 FEUILLETS

Avot Oubanim Torah-Box / semaine



20 CADEAUX

pour récompenser les enfants / semaine

Au prix  
exceptionnel de **70 €/MOIS**

Renseignements :

☎ 01 77 50 22 31 - 📞 00972584280953 - ✉ avotoubanim@torah-box.com

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'hanan Moche Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



**Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 77**

Pour tous renseignements : ☎ 01 77 50 22 31 📞 +972 54 679 75 77 ✉ avotoubanim@torah-box.com